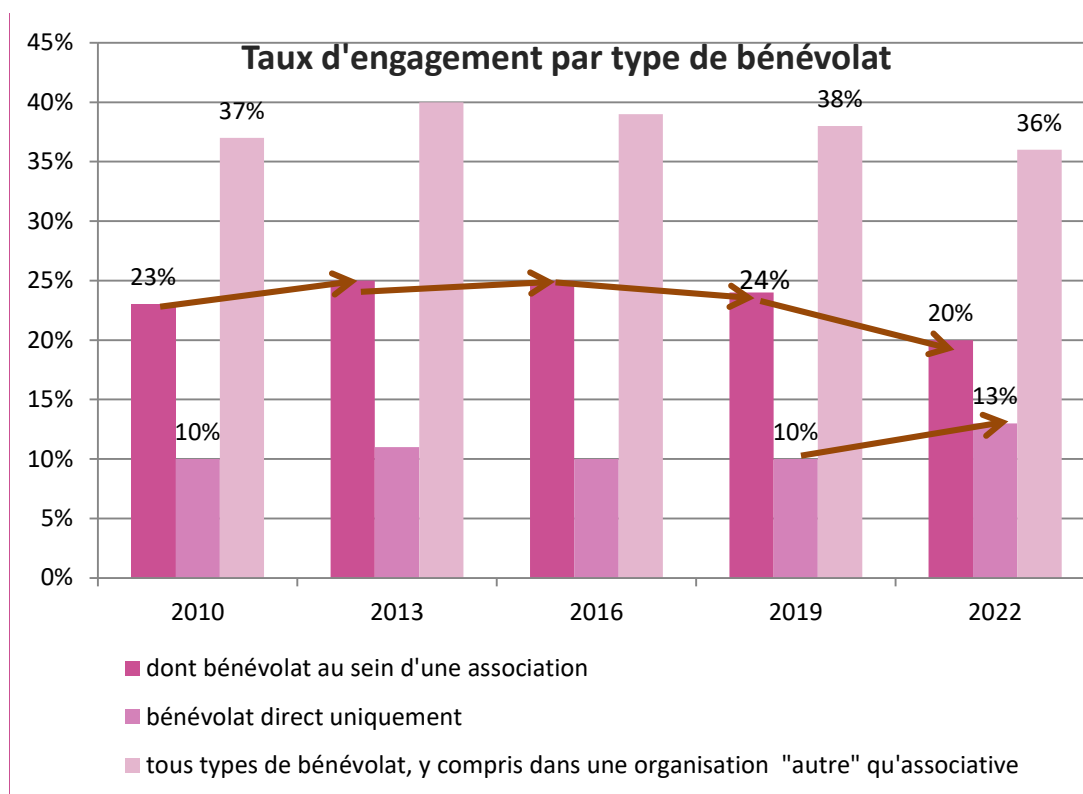


Synthèse. Baromètre France Bénévolat / IFOP 2022 ¹

En janvier 2022, l'impact de la pandémie sur le bénévolat est toujours là, en particulier pour les associations (moins 2 millions de bénévoles) malgré l'importance des « dons de temps provoqués par la pandémie » (plus d'un million) et poursuivis. Beaucoup de bénévoles ont dû arrêter au moins une partie de leurs activités (au moins 4 millions). Mais, parmi ceux qui n'ont pas repris, plus d'un million déclarent que la fin de la pandémie et des restrictions sanitaires les conduiraient à reprendre les activités qu'ils avaient arrêtées pendant la pandémie.



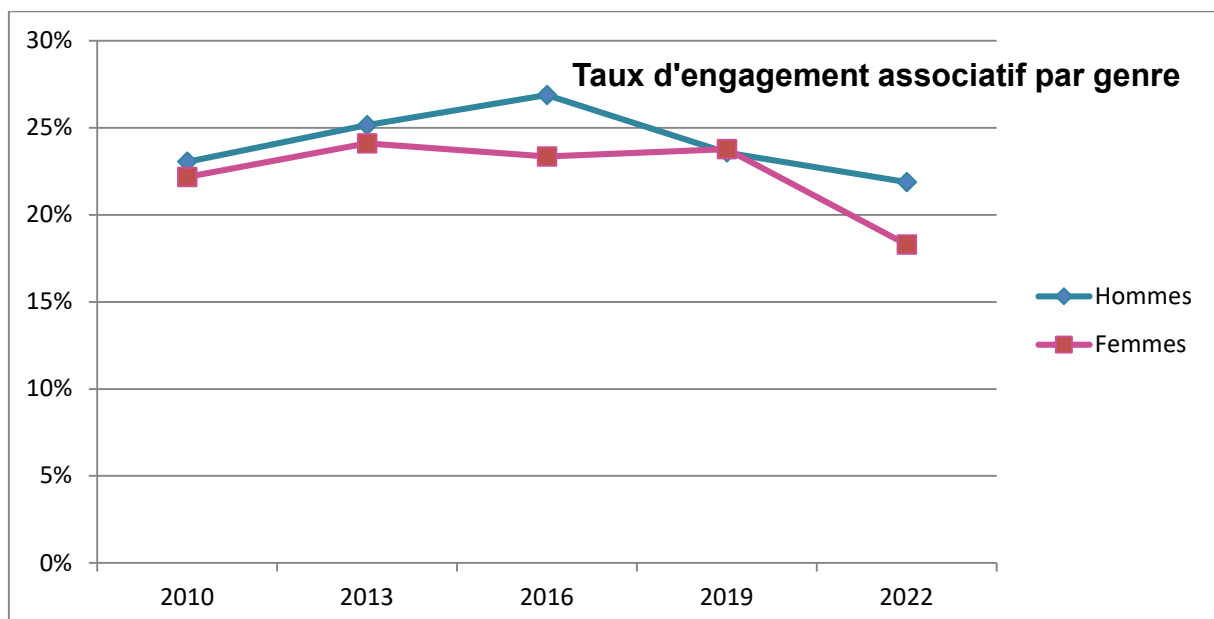
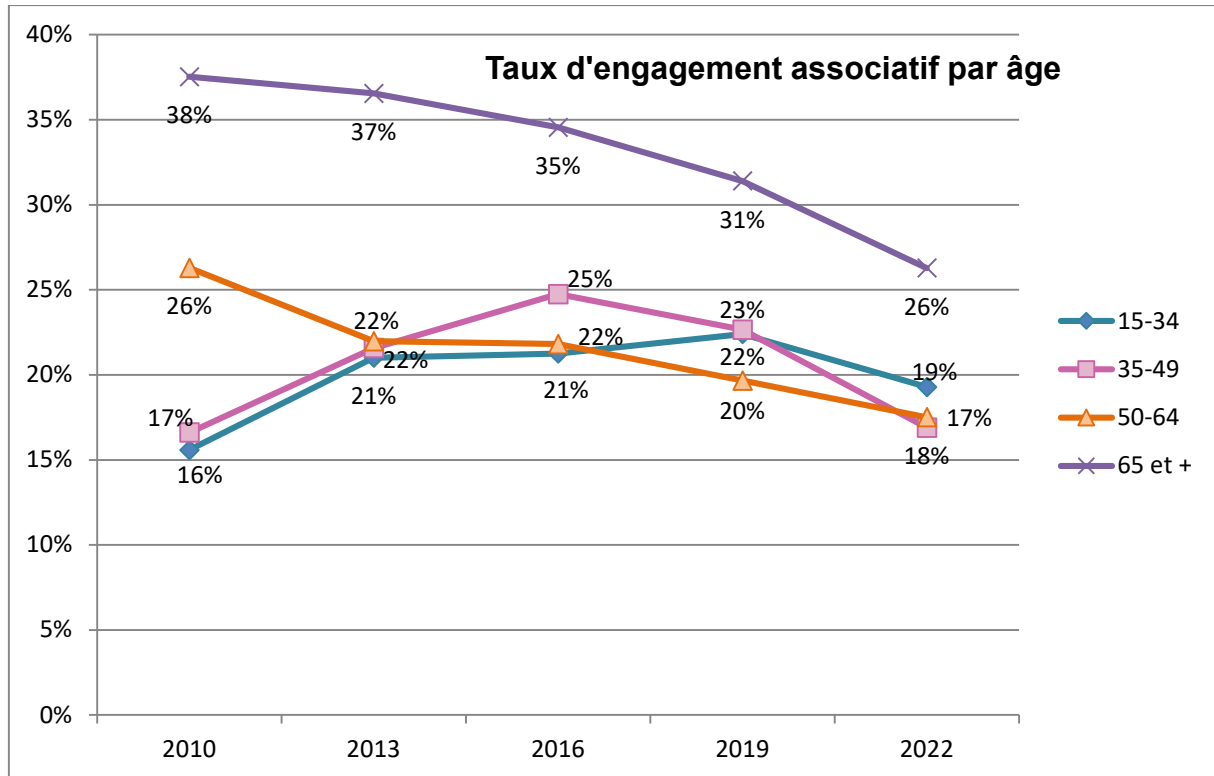
Cette cinquième édition, depuis 2010, du baromètre de France Bénévolat / IFOP montre que le taux d'engagement bénévole continue à se tasser, notamment dans les associations, mais aussi dans les « autres organisations », politiques, syndicales, municipales. En revanche, le bénévolat « direct » progresse au détriment sans doute du bénévolat en association.

Cette baisse du taux d'engagement dans les associations se traduit même en effectif² (de 13 à 11 millions de bénévoles), la hausse démographique ne suffisant pas à compenser la diminution du taux.

¹ Baromètre créé en 2010, dont la cinquième édition, en 2022, a été réalisée, comme les éditions précédentes, par l'IFOP (enquête en janvier 2022), et a bénéficié du soutien du Crédit Mutuel et de l'appui de Recherches & Solidarités qui en reprendra les conclusions dans sa publication « La France Bénévole ».

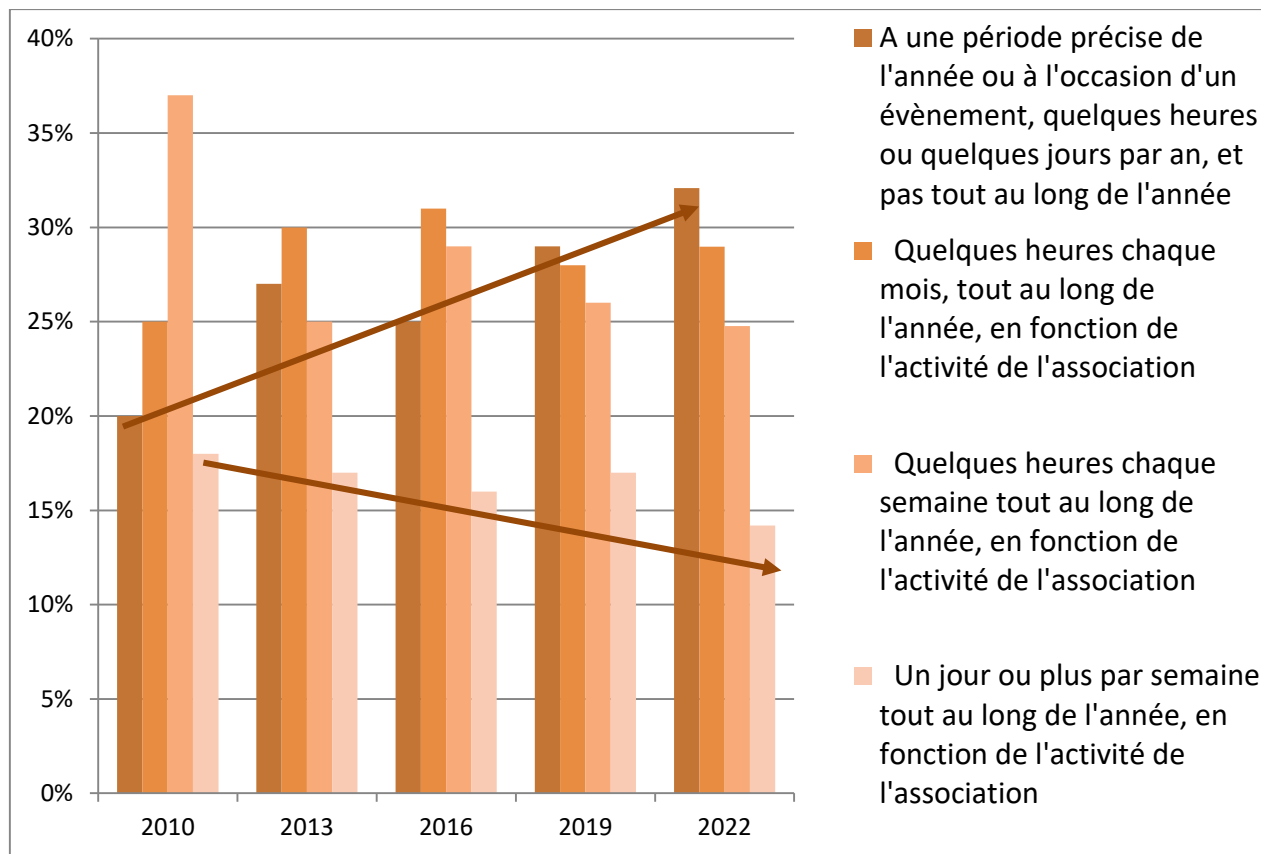
² Les résultats sont présentés sans chiffres après la virgule (en millions de personnes ou en %), les chiffres n'étant pas significatifs avec cette précision.

Cette diminution du taux d'engagement associatif concerne, en 2022, **toutes les générations**, alors que jusqu'ici elle ne concernait que les plus âgés. Pour les moins de 50 ans, il s'agit d'un tranfert vers le bénévolat direct, sans baisse globale de leur engagement. Tandis que pour les 50 ans et plus, il s'agit bien d'un arrêt du bénévolat pendant la période.



Les femmes accusent une baisse du bénévolat un peu plus forte que celle des hommes.

Le **bénévolat ponctuel continue à progresser**, jusqu'à près de 1/3 du bénévolat en 2022, tandis que le bénévolat le plus dense, d'un jour ou plus par semaine, diminue nettement notamment du fait que la majorité de ces bénévoles a 65 ans et plus, tranche d'âge qui a connu la plus importante diminution avec la pandémie.



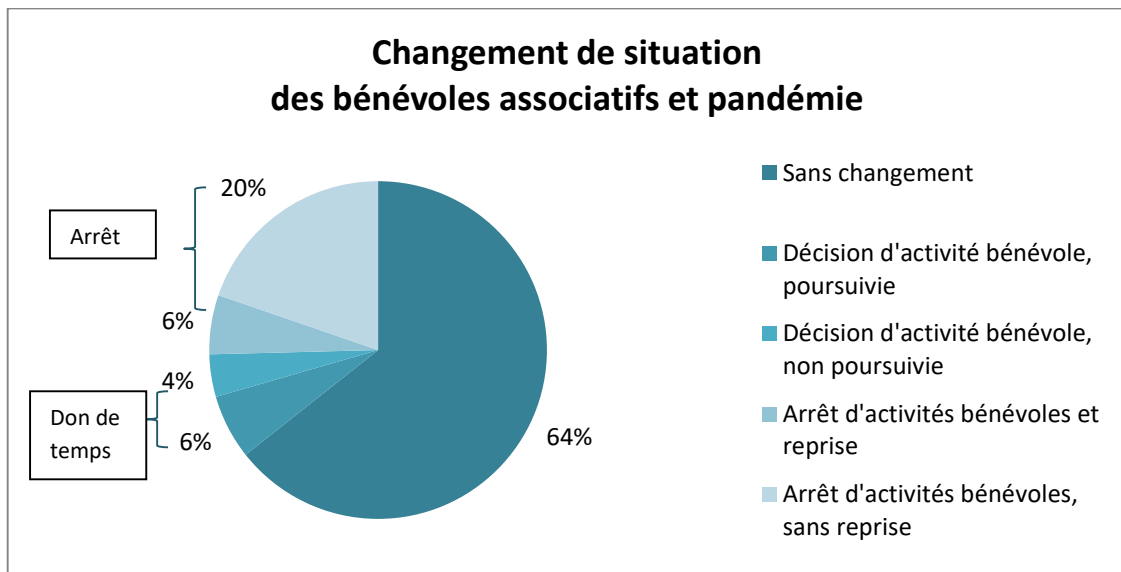
Le **secteur du « social-caritatif » reste le plus présent** chez les bénévoles associatifs, avec une baisse du bénévolat très limitée. Les diminutions d'effectifs les plus importantes étant dans les secteurs des loisirs et de la culture.

Zoom sur les effets de la pandémie déclarés par les bénévoles associatifs

Sur 13 millions³ de bénévoles associatifs, maintenant ou plus maintenant, et qui ne sont pas ou n'ont pas été en même temps bénévoles en organisation ou « en direct » :

- **64% disent que la pandémie n'a rien changé dans leur situation de bénévolat**, soit qu'ils aient été bénévoles en association et y aient poursuivi leurs activités, soit qu'ils n'étaient déjà plus bénévoles et ne soient pas revenus.

³ 13 millions de bénévoles, maintenant ou plus maintenant, en association uniquement sur 19 millions comprenant aussi ceux qui ont été en « autres organisations » ou en « bénévolat direct », en même temps qu'en association.



- **10%** ont déclaré avoir « **décidé de donner du temps gratuitement du fait de la pandémie** », 2/3 d'entre eux ayant poursuivi cet engagement en janvier 2022, 1/3 n'ayant pas poursuivi. Selon 60% des déclarations, ces nouvelles activités bénévoles associatives ont eu pour but de « répondre aux besoins de solidarité qu'a provoqués la pandémie »,
- **26%** ont « **arrêté de donner du temps pendant la pandémie** ». Parmi eux, près de ¼ ont repris leurs activités et plus des ¾ n'ont pas repris.
 - 50% de ces bénévoles associatifs ayant « arrêté de donner du temps » ont déclaré que cette arrêt était dû à l'interruption des activités par leur association.
 - Parmi ceux qui ont « arrêté de donner du temps » et qui déclarent ne plus être bénévoles associatifs « maintenant », environ la moitié déclarent que « la fin de la pandémie et/ou la levée des restrictions sanitaires pourraient les conduire à donner de nouveau du temps ».

Ces résultats interpellent les associations, face à la dynamique du bénévolat direct plus que du bénévolat associatif, aux bonnes volontés qui se sont exprimées pour faire face à la pandémie, face à l'intention de revenir en association avec la fin de la pandémie et des restrictions sanitaires.